

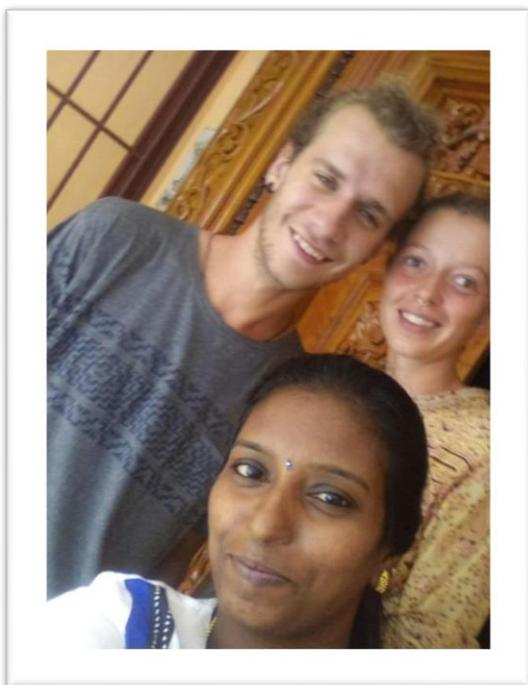
## *Bonjour à tous et à toutes,*

Pour commencer, nous sommes *Camille* et *Gaël*, deux jeunes infirmiers français. Nous voyageons maintenant depuis plus de 11 mois entre l'Asie et l'Océanie.

Toutefois, notre voyage a pris une toute autre tournure en Juillet, date à laquelle nous avons décidé de nous tourner vers une perspective plus solidaire. Nous avons commencé à travailler bénévolement dans un dispensaire de pansements à Bénarès, dans un quartier défavorisé. Par la suite, nous avons été amenés à travailler au sein d'une communauté Népalaise, où nous avons supervisé d'un point de vue sanitaire l'école en y proposant un cours d'hygiène et de soins de base, mais en mettant aussi en place une trousse de premiers secours et les protocoles associés. Il était ensuite prévu que nous travaillions dans une clinique à Madurai, mais il y a eu une mésentente quant au fait que Gael était un homme, ce qui pour eux était un frein dans l'organisation et le bon déroulement des soins. Dans ce même temps, nous avons découvert l'association par le biais d'un site d'échange : "Travel with a mission". Nous avons alors contacté Amélie qui nous a rapidement répondu favorablement à notre venue. Tout s'est fait très vite ! Et toutes les bonnes choses ont une fin, voilà maintenant un mois que nous partageons le quotidien de Praveena, de tous les enfants et de vos merveilleuses filleules.

Nous souhaitons vous faire un retour de l'expérience que nous avons eu ici à Pondichéry.

### *Premières impressions*



Tout d'abord, nous avons rencontré Praveena, qui nous a de suite donné un petit aperçu de ce que pourrait être notre séjour. Elle nous a reçus dans les locaux de l'association avec un grand sourire et une simplicité qui nous a immédiatement séduits.

Le soir même, nous sommes revenus et avons été accueillis par une petite troupe de grands yeux ébahis et intimidés, nous avons tout de même reçu un enthousiaste « Bonjour » à l'unisson.

Tous les soirs de la semaine, excepté le dimanche, nous avons pu observer le déroulement des cours du soir (tuitions). Une vingtaine d'enfants arrivent aux alentours de 16h, après l'école, et repartent entre 19h et 20h. Les autres suivent les tuitions dans leur école.

Durant ce temps, cinq professeurs, étudiants pour quatre d'entre eux et une professeur de Sciences Sociales, s'occupent d'apporter leur aide en fonction d'une matière spécifique : anglais, tamoul, sciences, math et biologie. Cinq groupes d'étude s'organisent alors entre la salle principale et une pièce plus petite. L'ambiance est conviviale et studieuse. Les enfants se sentent libre de poser les questions qui les aident à progresser.

Chaque après-midi, une rotation a été mise en place, en fonction de l'emploi du temps des filleules, chacune à leur tour les mamans viennent à l'association et préparent aux enfants une collation. Ce goûter est financé par chaque famille qui donne 200 roupies par mois, qui permettent d'acheter les aliments qui seront cuisinés (dosa, légumineuses, beignets).

## *Les week-ends à l'association*

D'ordinaire, et lorsque les enfants n'ont pas école pour rattraper l'un des nombreux jours fériés du calendrier, les tutions se déroulent aussi les samedis. Les enfants viennent dans la matinée et restent jusqu'au soir pour travailler. Les étudiants de la semaine viennent alors les aider, et préparent aussi des tests écrits pour évaluer l'avancée des savoirs. Chaque famille prépare aux enfants le repas du midi. Pour le goûter, comme le restant de la semaine, une maman vient le préparer.

Nous n'avons pas pu passer un samedi entier avec les enfants. Durant notre séjour, les enfants ont eu école pendant deux samedis, les tutions n'ont alors eu lieu qu'en fin de journée, un autre a été férié pour la fête de Diwali et lors du dernier, c'est nous qui n'avons pas été disponibles et avons passé notre journée dans les banques, à cause de la nouvelle mesure du gouvernement.



En ce qui concerne le dimanche, nous en avons passés deux sur quatre à l'association (un tombant pendant la fête de Diwali, un autre étant réservé à une sortie tous ensemble). Les enfants arrivent aux alentours de 10h30 et sont occupés par des jeux d'attention par les plus grands en attendant, à 11h que le cours de danse commence. Deux groupes dansent en alternance, en

fonction de l'âge, filles et garçons confondus. Chaque semaine le professeur, Vicky, propose deux chorégraphies différentes, une pour chaque groupe, explorant avec les enfants différents styles de danse. Chacun semble prendre beaucoup de plaisir pendant ses deux heures où la musique s'écoute à l'indienne, fort.

Puis vient l'heure du déjeuner et quartier libre jusqu'à 14h, où Helen, qui s'occupe du cours de chant, les rejoint avec sa guitare. Les exercices qui servent à échauffer la voix sont particulièrement amusants à regarder car allient le chant à de petites chorégraphies. Puis pendant une heure, chacun s'applique à apprendre, reproduire et enfin chanter ensemble les chansons proposées.

Lors des deux dimanches où les enfants étaient présents, Praveena avait également convoqué les filleules pour une réunion. La première fois car elle avait des choses importantes à leur dire, la seconde car c'était le premier dimanche du mois, date à laquelle elle s'occupe de collecter les petits carnets mentionnant les frais mensuels. Lors de la première réunion, nous avons donc rencontré la majorité des mamans et avons pu observer la dynamique qui se dégageait de ce groupe de femmes. Praveena expose les différents sujets qu'elle veut aborder un après l'autre, sollicitant à chaque fois les filleules pour recueillir leurs opinions. Ces dernières sont très à l'aise pour prendre la parole devant le groupe, que ce soit pour appuyer une décision ou pour donner un avis contraire. Elles savent aussi très bien s'écouter les unes les autres.



Lorsque le temps de réunion est terminé, la plupart restent un peu pour discuter, prendre le gouter ou boire le thé. De petits groupes se forment et interagissent entre eux. Nombreuses viennent parler à Praveena, qui n'est pas juste vue comme une intermédiaire entre le bureau et les filleules, mais est considérée comme faisant partie de cette grande famille.

Lors du deuxième dimanche passé à l'association, nous avons profité du fait que les mamans soient de nouveau présentes pour aborder ensemble les « soins de base ». Nous avons au cours de la semaine rassemblé du petit matériel, afin de mettre à disposition dans les locaux, une trousse à pharmacie et une fiche technique résumant les gestes à effectuer lors de petits accidents tels que des coupures, brûlures, saignements de nez... Mais nous voulions aussi aborder quelques notions qui nous semblaient importantes lors de situations pouvant se révéler critiques (traumatisme crânien, malaises...). Notre échange s'est d'abord déroulé avec les enfants. Nous nous sommes réunis dans la petite salle. Sharmila, Prasath et sa sœur nous ont accompagnés et nous ont aidés à traduire de l'anglais au tamoul.



Nous voulions faire quelque chose d'assez interactif, dans un premier temps nous avons demandé aux enfants ce qu'ils avaient l'habitude de faire en fonction des situations choisies, puis nous leur avons proposé deux axes de réponse. Le premier était plutôt classique, nous leur montrions le matériel de la trousse de pharmacie et les gestes à reproduire, cela ayant aussi pour objectif de leur présenter des produits disponibles en pharmacie qu'ils ne connaissaient peut être pas et qui pouvaient se montrer utiles (compresses stériles, crème

antalgique,...). Ensuite, nous avons tenté d'adapter ces protocoles aux moyens qu'ils avaient dans leur quotidien, à la maison par exemple (aloe vera pour les brûlures, savon et eau filtrée pour nettoyer une plaie,...). Ils se sont montrés curieux et intéressés, nous posant nombre de questions à la fin de l'échange sur différents sujets (santé, hygiène, beauté).

Nous avons ensuite réitéré avec les mamans à la fin de la réunion, abordant les mêmes thèmes, mais surtout en insistant sur les notions élémentaires d'hygiène.

Les dimanches sont également propices aux visites à domicile pour beaucoup de filleules car c'est un jour non-travaillé.

## *Visites*

### *Selvi (Akasha)*

La première visite que nous avons effectuée était chez Selvi et sa fille Akasha, nous étions impatients de voir les familles dans un autre contexte que celui de l'association. Nous avons été reçus dans une maison fraîchement repeinte avec des couleurs pastels, qui nous ont sautés aux yeux ainsi que les deux grands sourires de la mère et de la fille, et viennent accompagner un sentiment d'égayement. La rencontre a été accompagnée d'une tasse de thé, de fruits et de sucreries indiennes. Le duo est revenu vivre dans ce logement récemment. Selvi a préféré y revenir vivre malgré l'augmentation du loyer dûe aux travaux de peinture, pour retrouver un climat de vie agréable, entourée du voisinage avec qui elle entretient de bonnes relations. D'autant plus que cette année elle a vu son salaire augmenté. Quant à



Akasha, elle est assidue aux tutions de l'association, ce qui lui permet de maintenir de bonnes notes cette année en classe de 6ème.

## *Leela (Jennifer)*



Nous avons également rendu visite à Leela, Jennifer et sa grand-mère. Nous avons découvert un appartement exigu avec trois petites pièces, rangées à la perfection, où chaque élément compte et à une place bien définie. La petite famille à l'air de très bien cohabiter, il règne une atmosphère très chaleureuse. Jennifer est toujours très apprêtée et resplendissante, elle participe aux tuitions de l'association et ses notes se sont améliorées. La petite se sauve au cours de la rencontre, attendue par le tuk-tuk qui la conduit, ainsi que d'autres enfants de l'association, au cours de danse. Jennifer aime particulièrement danser. En dehors de cela, la maman nous livre ses quelques inquiétudes. Elle gagne un maigre salaire qui pour l'instant suffit à sa famille, mais a peur que cela ne suffise plus avec l'augmentation des frais de scolarité au fil des années. Nous avons également rencontré Leela sur son lieu de travail, où elle s'occupe de l'entretien d'une maison et de la

cuisine, elle nous a paru tout à fait à son aise, satisfaite du travail qu'elle y fait et des conditions dans lesquelles elle le fait.

Elle nous a à deux reprises mentionné son envie de revoir sa marraine.

## *Kamala (Aravindan, Mohanraj)*

Le jour de la Toussaint nous avons rendez-vous avec Kamala et ses deux garçons chez eux. Kamala est une des mamans que nous avons le plus vu du fait qu'elle vienne plusieurs fois dans la semaine faire du ménage à l'association. Mais c'est surtout son franc sourire qui nous marque dès le début. Lorsqu'elle nous reçoit chez elle, au troisième étage d'un petit immeuble dans un quartier qui semble tranquille, rien ne change ! La mise à jour du dossier se fait dans les rires. Aravindan se repose sur le lit, Mohanraj est assis avec nous et nous parle de sa très bonne scolarité. Nous avons surtout remarqué ce dernier lors des cours de danse le dimanche matin où il se montre à la fois appliqué et dynamique. En ce qui concerne les tuitions, l'ainé les suit au lycée où ils sont obligatoires



car c'est l'année du bac, le plus jeune vient à l'association et participe particulièrement.

Une fois les papiers remplis, nous buvons le thé, discutons, et finissons la visite de leur logement par le toit terrasse commun qui offre une agréable vue sur les hauteurs.

## *Banumathy (Jennifer)*



Puis direction le centre-ville, chez Banumathy. Sa fille, Marie Lourde Jennifer est en cours et n'a pas pu être présente, nous n'aurons malheureusement pas la chance de la voir durant notre séjour. Nous commençons par faire le tour du propriétaire, appartement tout en longueur, bien tenu mais qui laisse à la fois comprendre qu'il y a de la vie. Ensuite, thé et pâtisseries ! Puis les choses sérieuses : mise à jour du dossier. Sa fille est actuellement en 2ème année d'école d'infirmière et doit beaucoup travailler. Elle a récemment gagné le premier prix d'un concours de cuisine, en s'inspirant apparemment des légumes cuisinés par Me Bernadette. Quant à elle, Banumathy se dit contente d'avoir trouvé un travail complémentaire en 2015, surtout compte tenu de son âge (51 ans). Même si ce travail à l'école lui monopolise la quasi-totalité de sa journée (6h30-18h30) elle souhaite le garder jusqu'à sa retraite et continue toujours de réparer du petit électroménager le soir, jusqu'à 21h. Le jour de notre

départ nous apprenons que Marie Lourde a été hospitalisée durant le week-end à cause d'une forte fièvre, ainsi que Banumathy quelques jours plus tard pour un souci de tension. Nous n'aurons malheureusement pas plus de nouvelles.



## *Anthony Ammal (Christopher)*

Quelques jours plus tard nous rencontrons pour la première fois Christopher chez lui, en compagnie de sa maman, Anthony Ammal. Le duo mère-fils présente une belle harmonie mutuelle.

Anthony Ammal se dit satisfaite de son travail, de son foyer et des bonnes relations qu'elle entretient avec son entourage. Christopher semble être un garçon calme et responsable malgré son âge. Ses journées sont partagées entre ses cours (9h30-13h30) et son travail, où il décore des pâtisseries dans une boulangerie (15h30-21h30). Il continue d'avoir de bons résultats scolaires, et souhaite à la fin de l'année prochaine, où il terminera sa Licence, continuer ses études jusqu'en Master, puis en fonction des possibilités travailler à l'étranger. La visite se termine par un cours de cuisson de pappad, qui nous paraissait jusqu'alors si compliqué, mais qui est d'une réelle simplicité !

## *Susheela (Mary Mano Kevin)*



Un matin, nous avons également rencontré Marie-Kévin chez elle et sa grand-mère. Nous connaissions déjà sa maman Susheela. Nous avons été accueillis avec un gargantuesque petit-déjeuner. Marie-Kévin nous fait la conversation en anglais, elle était à l'aise durant cette première rencontre. Elle est en seconde année d'informatique à l'université et continue à avoir de très bonnes notes. Ses maux de tête persistants et gênants ne sont plus réapparus depuis bientôt deux ans. A la fin de l'année prochaine, où elle terminera sa Licence, elle souhaiterait soit trouver du travail avec ce diplôme, soit poursuivre en Master. De plus, elle nous a partagé son envie d'avoir une expérience à l'étranger, en nous citant avec enthousiasme Londres. Susheela travaille toujours à l'usine de cuir en tant que couturière, elle se dit satisfaite de son travail du fait d'horaires souples,

et malgré des revenus insuffisants pour satisfaire les besoins de sa famille. Elle nous dit souffrir d'arthrose aux genoux et aux mains, ce qui l'incommode dans son travail.

## *Mariammal (Angala)*

Enfin, depuis les premiers jours de notre séjour et de manière régulière au fil des semaines, nous avons rencontré Angala et sa maman.

La première fois, c'était à leur domicile, en présence de la tante qui veille parfois sur la petite lorsque la maman est au travail. Nous avons été avertis de l'accident de scooter qu'elle avait eu un mois et demi plus tôt, et il nous avait été demandé d'aller voir comment elle allait et si les soins prodigués étaient efficaces.

Nous avons été accueillis dans un foyer entretenu et chaleureux. Au premier abord, nous avons perçu une maman soucieuse de l'état de son enfant et très émue lorsqu'elle nous a parlé de l'accident. Elle nous a semblé bien impliquée dans la prise en charge d'Angala. De son côté la petite était un peu intimidée par notre venue, elle nous a laissé observer sa jambe (dont toutes les cicatrices sont saines et bien fermées) et a fait quelques pas avec le déambulateur prêté par l'hôpital. Par ailleurs, la maman nous a assuré que ses camarades lui faisaient parvenir les leçons de sa classe pour qu'elle ne prenne pas trop de retard.





Angala venait de commencer des séances de kiné pour la rééducation à l'hôpital où elle avait été opérée. Un matin nous les avons accompagnées et avons rencontré le médecin orthopédique qui la suit, il nous a parlé d'une importante fracture de la rotule et du bas fémur, laquelle a été consolidée à l'aide de broches externes, retirées avant la sortie d'hospitalisation (24/09).

Durant son séjour à l'hôpital elle a suivi un traitement visant à re-consolider ses os (calcium et phosphore), à pallier la douleur (antalgiques) et à éviter d'éventuelles infections (antibiotiques). Ces derniers ont été arrêtés le 20/10 au soir, seul du Paracétamol lui a été prescrit ce matin (21/10), à prendre en cas de douleurs. Elle suit également des séances de

kinésithérapie, depuis le 18 octobre et prescrites pour 10 jours pour commencer. Nous avons assisté à la séance d'une demi-heure, pendant laquelle le médecin lui fait travailler des exercices d'hypertension et de flexion du genou, pour le moment la jambe ne se "tend" pas entièrement, ce qui est tout à fait normal en vue du traumatisme qu'elle a subi. Elle doit également reproduire ses exercices à la maison jusqu'à retrouver l'amplitude totale de son articulation. La maman a été mise à contribution pour aider à la rééducation au domicile, et masser le genou afin d'aider l'hématome toujours présent à se réduire. En ce qui concerne sa cheville, les médecins ne s'en inquiètent pas, l'œdème observé se réduira lors de la reprise de la marche.



La semaine suivante, nous revenons à l'hôpital lors d'une des séances de rééducation. Au bout de quelques minutes, Angala pleure de douleur, et peut-être de lassitude devant le temps que prend la rééducation, et ne fait les exercices qu'à moitié tout en sollicitant sa maman, laquelle ne peut cacher son désarmement face à la situation. La kiné devine que ce doit être la même chose à la maison et fait bien comprendre à l'enfant et à la maman qu'Angala doit d'avantage s'appliquer lors des exercices, faute de quoi elle ne récupèrera pas entièrement ses capacités d'antan.



A la fin du mois, nous leur rendons de nouveau visite chez elles, Angala dort et nous n'avons pas le cœur de la réveiller. Nous nous entretenons uniquement avec la maman, rassurée d'enfin voir des progrès chez sa fille. Elle vient de rendre le déambulateur à l'hôpital et marche donc sans aide matérielle. Elle continue tout de même à claudiquer un peu, mais commence des séances d'électrostimulation pour y remédier. Elle continue de suivre les cours faits à l'école depuis la maison.

La veille de notre départ, un dimanche, nous avons découvert lors d'une sortie à la plage une petite fille vive, qui jouait et marchait avec ses amies, qui rigolait et pour qui tout semblait bien aller.



## *Coup de main à Praveena*

Ces visites aux domiciles ont ensuite fait l'objet de notre principal travail administratif.



Après avoir mis à jour à l'écrit les visites en temps réel, nous reportions les actualités sur les dossiers informatiques. Praveena se chargeait de remplir les items ne nécessitant pas une grande rédaction, nous rédigeons les résumés pour les rapports annuels. Cela nous a permis de pouvoir questionner les familles sur l'évolution de leur situation sur l'année, et depuis qu'elles sont parrainées, aussi bien sur le côté éducationnel des enfants, que professionnel et de logement pour les mamans. Mais nous avons surtout pu recueillir leur ressenti et leur jugement sur leur situation familiale actuelle et de quelle manière ils imaginaient leur avenir ensemble.

Avec une vision d'ensemble, nous pouvons affirmer que toutes et tous ont considérablement vu leur quotidien et leur condition de vie s'améliorer depuis leur parrainage.

En dehors de cet aspect-là, Praveena n'avait pas réellement besoin d'aide particulière, elle est autonome pour le reste de sa charge de travail. Nous l'avons aidé de manière ponctuelle, sa plus grande difficulté étant la rédaction en français. Pour le reste c'est surtout elle qui nous a aidés à comprendre le fonctionnement de l'association, elle a pris le temps de répondre à chacune de nos questions, et nous en avons !

Nous avons également pris le temps de consulter les dossiers de chaque filleule, de découvrir leur parcours de vie pour apprendre à mieux les connaître. En même temps nous avons fait un peu de rangement dans les dossiers. Enfin, nous étions chargés de restituer un résumé aux membres du bureau en France lors des réunions des filleules ou d'évènements particuliers.

## *Une fin en beauté : la sortie collective !*

Pour finir, la fameuse sortie a eu finalement lieu le 13 Novembre, nous étions 76 à partir en bus pour passer la journée au bord de l'eau. Nous avons rendez-vous à l'association pour partir à 8h. Tout le monde a été à l'heure. Avant le départ, chacun s'est recueilli adressant une prière pour cette journée.



Nous avons roulé pendant une heure et demie jusqu'à la destination, musique à fond et la plupart dansaient dans l'allée du bus. Lorsque nous sommes arrivés, les mamans se sont installées sous l'ombre des arbres, les enfants ont troqué leurs jolis tenues contre des shorts pour les garçons, et des pantalons plus confortables pour les filles. La sortie a débuté par un petit-déjeuner, assis dans le sable. Tout le monde avait préparé son pique-nique, et à voir la taille des sacs de provisions, nous n'allions manquer de rien. La fin de matinée est passée très vite, les enfants jouaient au ballon ou au bord de l'eau, un groupe de jeunes mamans chantaient tout un répertoire, tandis qu'un autre discutait tout en se coiffant.



Puis tout le monde a décidé qu'il était temps de se baigner. Nous avons longé la plage et les ruines de l'ancien fort sur quelques dizaines de mètres afin de se tremper à la confluence d'une rivière et de la mer, là où l'eau n'est pas trop profonde. En effet, nous ne savions pas que la plupart ne savaient pas nager. Nous avons traversé l'étendue, de l'eau jusqu'à mi-jambe jusqu'à un banc de sable un peu plus loin. Et c'était parti ! Tous se sont jetés dans l'eau, là où ils avaient encore pieds en criant, courant, dansant. La joie se lisait sur tous les visages. Certaines mamans sont restées debout de façon à entourer le groupe et à prévenir des endroits où il y avait plus de fond. Petit à petit chacun a pris confiance et, aidé par un ami de Praveena qui nous avait accompagné, s'est essayé à la nage, encouragé par le groupe qui s'était alors assis en arc de cercle, l'eau leur recouvrant les jambes. Nous avons vu un défilé de différentes nages, certaines non étiquetées mais tout du moins efficace. Nous sommes restés presque deux heures à jouer dans l'eau. Puis lorsqu'un nuage nous a fait frissonner, nous privant de la chaleur des rayons du soleil, nous nous sommes dit qu'il était temps de sortir et d'aller manger.



Même installation que le matin, à l'ombre, tout le monde s'est restauré en partageant ce qu'ils avaient préparé. Ensuite, certains se sont allongés pour faire la sieste, les enfants ont continué de jouer, les autres de discuter.

Avant de partir, nous tenions à faire une photo de groupe, ce qui nous a pris pas mal de temps avant de rassembler tout le monde. Le bus est reparti vers 16h. Sur le trajet du retour pas de musique mais un film tamoul récemment sorti au cinéma et qui avait été téléchargé. Les enfants se sont agglutinés à l'avant du bus pour regarder l'écran, nombre d'entre nous ont sombré dans le sommeil.

C'est ainsi que nous avons dit au revoir à toutes les familles présentes, ravis d'avoir passé cette journée avec eux, leurs sourires et rires, mais surtout cette simplicité authentique qui a rendu cette journée superbe.



## *Notre ressenti après un mois*

Ce mois passé dans votre association a été pour nous une expérience tant inattendue (par le fait que notre venue s'est décidée très rapidement !) qu'extrêmement enrichissante.

Au détour des différentes rencontres nous avons été confrontés au quotidien parfois difficile de ces femmes seules et avons pu percevoir l'incroyable dignité qui subsiste chez chacune d'elles.

Nous avons trouvé très important que l'association et la manière dont les parrainages sont faits aident à financer l'éducation des enfants tout en maintenant l'autonomie des filleules. Cela leur permet de garder une forme d'humilité en acceptant une aide extérieure, tout en ayant conscience de la difficulté d'être une femme seule dans la société indienne.

Tous ces petits moments de vie partagés nous ont enchantés, en espérant que cela a été réciproque, et ont été riches de partage, de sympathie et de générosité. A l'image de ce que nous avons vécu pendant notre voyage en Inde, chacun fait preuve d'une réelle solidarité que ce soit dans sa propre famille, ou au sein de la communauté de Pondichéry Partages. D'ailleurs c'est ce qui nous a de suite marqué lors des premiers jours, cette facilité d'échange entre tous, peu importe l'âge ou le lien de parenté. Cette atmosphère chaleureuse et fraternelle nous a fait sentir comme « chez nous »

Tout cela pour dire que la magie du voyage et des rencontres humaines finit toujours par opérer pour nous. Nous tenions à vous remercier et à vous confier que vous pouvez être fiers de votre association, car il règne ici une très belle harmonie mutuelle. En espérant pouvoir de nouveau participer dans vos projets.

*Merci à tous et à très bientôt !*

*Camille et Gaël*